

TEMPLOUX

== *infos* ==

SOUPER DU PATRO SAMEDI 27 OCTOBRE

Vous êtes cordialement invités le 27 octobre à 19h. à la salle St-Hilaire.

Au menu:

Apéritif ☛ Boulettes sauce tomate, frites ☛ Dessert

Veuillez réserver pour le 22 octobre chez le président Fr. Duchesne (081/56.74.49) ou auprès des dirigeant(e)s.

Le prix du repas est fixé à 300F pour les adultes et à 250F pour les enfants (ces prix seront majorés de 100F s'il n'y a pas de réservation).

Lors de ce souper, une tombola sera organisée et le film et les diapos du camp de Templeuve seront projetés.



LE 26
OCTOBRE

MALLOWEEN

Le Patro fête Halloween ! Les patronnés et patronnés de Temploux passeront chez vous dans la soirée du vendredi 26 octobre entre 18h.30 et 21h.

Réservez-leur bon accueil!



➤ INTENTIONS POUR OCTOBRE 2001

☐ *dimanche 7 octobre*: famille Motquin - Hilaire Delvaux - Marcel Mathieu - famille Piret-Bilande et Rolain-Alvarez - Ernest Bournonville et Marie Marloye.

☐ *dimanche 14 octobre*: René Marchal, Georges Serwy, Germaine et Nicolas Materne, Léonie Vandeloise, familles Maternc-Martin et Vandeloise-Gérard - Marie-Louise Sohier-Mailleux - Irma Delvaux - Odette Lemineur - famille de Baré de Comogne.

☐ *dimanche 21 octobre*: Joseph Jacques - famille Dejardin, Wième, Thonet et Neu - Ernest Bournonville, Marie Marloye et Hubert Grégoire - Clément Engelinus et famille - Alix de Baré de Comogne (anniversaire).

☐ *dimanche 28 octobre*: famille Allard-Bertrand et Jean Allard - Paul Delrée et Flora Ressort - famille Fontaine-Paradis-Bruyère - Bertha Quewet et Nestor Feraux - Romuald Vandersmissen, Christian Daboïs et Raymond Liban.

➤ LA TOUSSAINT

Recommandations des défunts et intentions des messes pour 2002, les mercredi 24 et jeudi 25 octobre de 8 à 12 heures et de 14 à 18 heures au presbytère.

- le jeudi 1^{er} novembre: messe à 10 heures et office des défunts et recommandations à 15 heures.
- le vendredi 2 novembre: messe pour les défunts de nos familles.

➤ Temploux, c'est (presque) le Pérou

Nous avons eu des nouvelles de nos amis du Pérou qui nous remercient encore pour l'accueil reçu à Temploux: la première partie des bourses d'étudiants (500 dollars) offerte par la fête péruvienne du 29 avril dernier leur est parvenue et ils nous en sont très reconnaissants.

Ils lancent par la même occasion une invitation à tous ceux et celles qui seraient tentés par une expédition aventureuse au pays des Incas: ils viendront les chercher à l'aéroport, les logeront et ajouteront de l'eau dans la soupe pour la partager avec eux... Sympa ! Ils ne nous reste plus qu'à courir chercher notre billet d'avion.

➤ Equipe pastorale

La prochaine réunion de l'équipe pastorale aura lieu le vendredi 5 octobre 2001 à 20 heures dans les locaux rénovés du presbytère.

L'équipe pastorale est une équipe "ouverte": tout qui souhaite y participer même ponctuellement, y est bienvenu.



L	1	
M	2	
M	3	
J	4	PMC
V	5	
S	6	Chapitre et souper de la Confrérie des fabricants de vins de fruits.
D	7	GELBRESSÉE - TEMPLOUX (15h.) Portes ouvertes et barbecue géant au home St-Joseph (> p.17)
L	8	
M	9	
M	10	
J	11	Pap.
V	12	
S	13	Bourse aux vêtements (> p.12)
D	14	SAUVENIÈRE - TEMPLOUX (15h.)
L	15	
M	16	
M	17	Conseil Communal
J	18	PMC
V	19	
S	20	
D	21	TEMPOUX - ONOZ (15h.)
L	22	
M	23	
M	24	
J	25	Pap.
V	26	Halloween (> p.1)
S	27	Souper du patro à la salle Saint-Hilaire (> p.1)
D	28	BIERWART - TEMPLOUX (15h.)
L	29	
M	30	
M	31	

Pour la conception,
la réalisation et
l'entretien
de tous vos
aménagements
extérieurs

*abattages,
élagages dangereux,
tailles, terrassements,
bordures, allées,
pavage & rognage,
semis pelouse, tonte,
scarification, vente et pose
de clôtures, broyage sur
place de vos déchets verts,
plan d'eau en polyester.*

Plantations



ENTREPRISE PARCS & JARDINS
Rémy REMACLE

chaussée de Nivelles, 212

Suarlée

tél. 081/56.81.01 (soirée)

ou 081/56.69.86

fax 081/56.96.86

devis gratuit



Chaussée de Nivelles (b)

L'histoire du tram

Avant 1893, hormis quelques nantis possédant un équipage, c'est par la marche que la majorité des Templousiens se rendaient à la ville (lh. 30 de marche). Cette mobilité réduite n'empêchait pas nos courageuses paysannes, portant sous le bras un large panier à anse en osier poli, à se rendre à Namur pour y vendre chez certains bourgeois ou au marché les produits de leur exploitation: beurre, oeufs, fromage (cassette). Chez certaines dames hautaines, l'accueil n'était pas toujours des plus chaleureux: "la semaine dernière, votre beurre était trop salé, vos oeufs n'étaient pas frais,..."

Les étudiants, rares à l'époque, n'avaient qu'un moyen pour se rendre au collège, la marche. Un ancien du faubourg, Gustave François, racontait souvent: «Pour me rendre à l'école des Jésuites, été comme hiver, je partais de chez moi le matin à 6h30 pour rentrer le soir à 17h30. De plus, pendant les vacances, c'est avec une brouette que j'allais vendre nos prunes chez les commerçants de Namur». Quand on connaît les difficultés de déplacement de nos concitoyens au XIX^e siècle, il est presque inutile de dire qu'en 1840, l'annonce d'une ligne de tram vicinal Namur-Spy fut bien accueillie. La ligne suivra la grand-route de Nivelles, toutefois à la sortie de Belgrade pour atteindre le lieu-dit Les Marronniers, la rampe, à cet endroit, a une inclinaison ne permettant pas l'établissement d'une voie ferrée, il faudra exproprier du côté de la plaine (à droite) afin de pouvoir creuser une tranchée diminuant le pourcentage de la pente.

Une deuxième difficulté retarde l'exécution des travaux. Le ministre des chemins de fer, le très catholique Vandenpeereboom, reste intransigeant et interdit à la Société des chemins de fer vicinaux de traverser la ligne Namur-Bruxelles au passage à niveau de Sainte-Croix (Hastedon). Les voyageurs de Temploux et Spy devront gagner le centre ville à pied.

En 1892, l'adjudication est imminente. Le cahier des charges stipule que la ligne aura une longueur de 14.425 mètres et qu'elle s'arrêtera sur la place Sainte-Croix, tout cela pour un coût de 166.344 francs. Un délai de 7 mois est accordé à l'adjudicataire. La population n'a pas lieu d'être satisfaite de ce chemin de fer vicinal qui s'arrête à Sainte-Croix. Les mandataires communaux de Namur

renforcent ce mécontentement prétendant que la ville ne profitera pas de ce nouveau moyen de communication si indispensable à son commerce. Après de nombreuses réclamations, la presse annonce en 1894: «La difficulté du passage à niveau de Sainte-Croix est résolue, le tram franchira la ligne de Tirlemont sur un viaduc métallique et par le lieu-dit "le Tunnel", le convoi passera au-dessus de la ligne de Bruxelles pour rejoindre enfin la gare». Bien que tremblant et résonant à chaque passage, ce viaduc résistera jusque vers 1925...



Le tram avant 1905 - collée à la ferme Lee/use/le (actuellement ferme Delvaux en face de la Petite Auberge) , on remarque l'annexe où les colis était déposés.

Collection: Remy Remacle

L'inauguration de la ligne vicinale reliant Namur à Onoz-Spy a lieu en grande solennité le 15 octobre 1893.

Dès midi, à Sainte-Croix, ministres, bourgmestres, députés,... coiffés de leur galure et revêtus de la queue d'aronde de cérémonie, accompagnés de leur dame aux toilettes chatoyantes portant de larges chapeaux ornés de bouquets ou de grappes de fruits, débarquent de leur calèche et prennent place dans le tram d'honneur pavoisé aux couleurs nationales. Le convoi affiche complet, jamais plus il ne transportera autant de personnalités. Hélas, le tram sera victime de son succès ! Dans la côte de Belgrade, malgré l'effort des machinistes, les roues de la locomotive patinent, grincent sur les rails et le convoi n'avance plus. Catastrophe! Il faudra faire appel à une locomotive de réserve pour hâler la rame jusqu'au

"Chemin de Flawinne". Cet incident ne sera pas le dernier mais comme les voyageurs ne seront pas toujours des personnalités, aucune locomotive ne sera appelée en renfort. Les hommes et les femmes les plus valides devront rejoindre à pied le "Chemin de Flawinne" où le tram délesté de ses clients les attendra.

L'incident résolu, le tram poursuit sa route acclamé partout par la population locale. A Temploux, le tram s'arrête au château de Boquet où M. Emile Visart de Bocarmé, bourgmestre, prononce un discours d'accueil remarquable:

«Aujourd'hui, grâce à la construction du chemin de fer vicinal, nous saluons l'aurore d'une ère nouvelle. Le bon marché et la facilité des transports augmenteront le commerce et l'industrie de notre commune».

Le tram au quotidien

L'horaire du tram n'est pas très chargé: départ vers Namur à 7h. Y.i, vers 10h. 30, à 13h. 20 et vers 16h. L'arrêt le plus important est *Temploux village* (gare) à la *Petite boutique* aujourd'hui *Petite auberge*. L'arrêt *Delchevalerie* ne fut créé qu'avec l'électrification en 1936. Le prix du voyage pour Namur: 0,55 francs en 2^e classe et 0,75 francs en 1^{ère} classe, prix pratiqués avant 1914. Après la première guerre, les prix grimperont pour atteindre en 1940, 2,75 francs. Aujourd'hui, pour le même trajet, vous payez plus de 50 francs.

Temploux village (gare) est l'arrêt le plus fréquenté par les employés, les ouvriers et les étudiants, principalement pour le tram de 7 heures. Chaque hiver, le brave Joseph Gilson, tenancier de la Petite boutique ouvrait les portes de son café, ainsi les voyageurs pouvaient attendre le tram autour du poêle allumé à leur intention. De la fenêtre de la cuisine arrière, un guetteur annonçait l'arrivée du tortilleux dès que la locomotive pointait à Boquet. Chez Joseph, on se chauffait et on ne consommait pas à cette heure matinale mais le tenancier s'était créé une belle clientèle qui lui rendait bien son généreux accueil. Son estaminet devint le plus fréquenté du village.

Le tram des voyageurs

La rame se composait de 4 voitures. En tête, vers Namur, la voiture fourgon, composée de deux parties, l'une réservée aux gardes et aux petits colis livrés aux "arrêts gares", l'autre moitié accueillait les voyageurs. A Temploux, les gardes déposaient les colis dans une annexe de la ferme Lecluselle (Delvaux). Après l'incendie provoqué par les Allemands en 1914, le dépôt fut transféré dans une remise de la *Petite Boutique*, à l'époque *Chez ma tante*, après *Chez le petit Joseph*. La deuxième voiture comprenait deux parties, la première classe avec ses banquettes rembourrées de velours rouge (plus 20 centimes par trajet) accueillait dames et demoiselles de bonne famille car les parents craignaient pour les chastes

oreilles de leur fille, les propos un peu gaulois des hommes formant la majorité des voyageurs. Dans la prude société de l'époque, le tram n'avait pas bonne réputation. Notre population aux principes rigides considérait les voitures comme un lieu de perdition pour la jeunesse, d'où le succès de la première classe et des pensionnats pour jeunes filles. Après chaque arrêt, les gardes coiffés du képi de la firme circulent d'une voiture à l'autre, sacoche en bandouillère. Tenant en main un carnet à souches divisées en de nombreuses cases numérotées, ils pointent au gras crayon bleu, départ et destination, avant de recevoir le prix du trajet.



L'arrêt du tram vers 1930

Collection: Remy Remacle

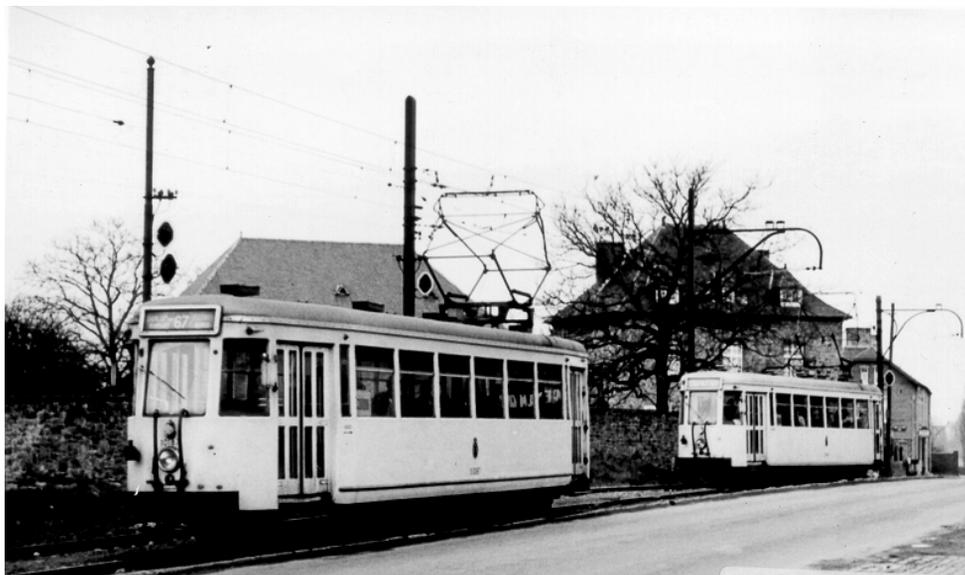
Le confort

De part et d'autre d'un couloir central, des banquettes en bois offraient 24 places assises: Seule la plate-forme arrière de chaque voiture était occupée par les jeunes, on désertait la plate-forme avant car on y recevait la fumée et les poussières de charbon crachées par la locomotive.

A l'arrière saison, deux petites lampes à pétrole logées dans une cage en verre à chaque extrémité des voitures permettaient de se déplacer dans le couloir, rien de plus. Il fallut attendre 1931 pour qu'un groupe (dynamo, batterie) installé dans le fourgon, distribue du courant aux deux lampes de 25 watts fixées au plafond des voitures. Pour l'époque, c'était un progrès remarquable.

En hiver, le chauffage fut toujours réduit à un *Godin* («Je brûle tout l'hiver sans m'éteindre») remplaçant une banquette à l'extrémité de chaque voiture. Il est presque inutile de dire que l'on cuisait près du poêle mais que l'on grelottait à l'autre extrémité du wagon. Personne ne se plaignait de ce manque de confort pour un trajet de plus ou moins 35 minutes.

Des petites scènes rompaient parfois la monotonie des trajets. En dehors des boules puantes lancées incognito par l'un ou l'autre individu, on raconte qu'un jour, un abonné de deuxième classe s'installe en première classe sans vouloir payer le supplément de 20 centimes pour profiter des coussins de la société *La Mosane*. Le receveur se fâche et menace mais l'homme refuse toujours. «Je vais chercher le chef», dit le garde. Il s'agissait sans doute de Buffet, le garde le plus intransigeant qui souvent disait «Le tram c'est moi !». Le chef reconnaît alors une personnalité importante et calme le garde en lui disant de ne pas s'inquiéter et de continuer à percevoir. Que serait-il advenu si le voyageur en question avait été un paysan ou une pauvre femme se rendant au marché ? Comme l'adage «Suivant que vous êtes riches ou misérables, les jugements ... » était déjà d'actualité.



Le tram électrique après la dernière guerre

Collection: Remy Remacle

La fin des vapeurs

Fin 1932, les vieilles locomotives sont remisées au dépôt d'Onoz, la vapeur est remplacée par l'autorail au moteur diesel. L'horaire de l'autorail avec une remorque est plus fourni, le trajet plus rapide avec plus de confort.

Début 1936, la traction électrique remplacera le diesel. Les voyageurs sont de plus en plus nombreux. Il y a un tram toutes les heures, les trajets durent moins longtemps et le confort est toujours meilleur.

En 1958, l'autobus remplacera définitivement le bon vieux tram. La voie est démontée au profit de la chaussée qui sera élargie.

Pendant plusieurs mois en 1940, on reverra le tram à vapeur crachant sa fumée noire en attendant la réparation de la ligne électrique détruite en de nombreux endroits par les bombardements allemands du 12 mai 1940.

A Suivre... *Le Marchandise*, les hommes de la voie.

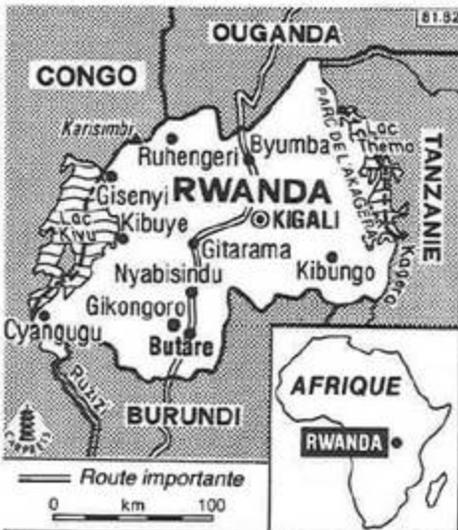
Jules Delchambre

Source:

- R. Dejollier: *Namur Revue (1873-1940) - Nos vieux trams*, Ed. Wesmael Charlier, 1983.

Du Rwanda à Temploux

Un procès en cours d'assises à Bruxelles vient de rappeler à notre mémoire le génocide du Rwanda d'avril 1994. On trouvera ici le témoignage de la famille Musorena qui a vécu le drame avant d'être accueillie par la Communauté des Pères à Temploux. Cet article est paru dans le Bulletin trimestriel des Religieux des Sacrés-Coeurs en juin 2001.



Lorsque le drame rwandais a éclaté le 7 avril 1994, je me trouvais en stage de formation à Bruxelles depuis août 1993, loin de ma femme Pélagie et de nos cinq enfants. De Kigali, capitale du Rwanda, ils ont dû se réfugier d'abord à Gitarama, au centre du pays, ensuite, fuyant les combats, à Cyangugu, à la frontière du Congo. C'est là que je les retrouvai le 3 juillet. Depuis mai, j'étais sans nouvelles. Sans possibilité d'aller à Kigali directement en avion, j'ai rejoint le Rwanda en traversant le Congo de part en part: Kinshasa, Kisangani, Goma. Arrivé à Gisenyi le 1er juillet,

j'ai appris, avec le soulagement qu'on imagine, que ma famille était saine et sauvée à Cyangugu.

>>

Ce répit a duré peu de temps. Dès le 14 juillet, il fallait de nouveau reprendre la route: un nouveau régime s'était instauré au Rwanda. Emportés par le grand mouvement de population vers le Congo, ma famille et moi nous sommes réfugiés à Bukavu, où un pasteur protestant pentecôtiste nous a logés dans une de ses maison en construction. Pendant plus de deux ans, nous avons pu bénéficier de sa généreuse hospitalité. Mais dès le 30 octobre 1996, l'armée rwandaise et les rebelles au régime congolais se sont mis à pourchasser les réfugiés rwandais comme du gibier, provoquant une fuite éperdue vers l'intérieur du Congo à travers la forêt équatoriale. Ce fut pour nous tous un vrai calvaire. A la mi-décembre, après un mois et demi d'errance et de marche forcée en direction de Kisangani, nous sommes arrivés épuisés au camp improvisé de Tingi-Tingi, à 300 km à vol d'oiseau de notre point de départ.

Quelques semaines plus tard, à nouveau la menace réapparaît: début février, les mêmes assaillants menacent d'attaquer. Ce qu'ils font le 1er mars 1997, poursuivant les fuyards et semant la mort jusque fin mai 1997. Plus de 200.000 personnes y perdent la vie. Si nous y avons échappé, ce fut un vrai miracle. De Nairobi (Kenya), des petits avions, financés par des pasteurs rwandais, amenaient des vivres aux réfugiés et repartaient avec une vingtaine de personnes à bord. C'est par ce moyen, en payant 500\$ par personne, que nous avons quitté le camp de Tingi-Tingi une semaine avant sa destruction.

Cinq mois plus tard, au bout d'un véritable parcours du combattant, je suis arrivé à Bruxelles le 16 juillet 1997 avec deux enfants. Ma femme et trois enfants, qui devaient suivre trois jours après, ont été interceptés et arrêtés par la police à l'aéroport de Nairobi. Internés durant un mois puis relâchés après paiement de 2000\$ au chef de la police, ils devront attendre presque un an avant que je puisse leur donner les moyens de me rejoindre. Il me fallait d'abord obtenir le statut de réfugié politique, obtenu le 5 février 1998. Tout s'est ensuite passé très vite: grâce à la Croix Rouge de Belgique, notre famille était à nouveau réunie le 10 avril. Restait à trouver un logement. Le 27 août 1999, à la proposition de Caritas, nous nous sommes retrouvés dans la maison des Pères des Sacrés-Coeurs à Temploux.

A Tingi-Tingi, nous étions au bord du désespoir. Notre Seigneur fit pour nous un grand miracle, il nous fit sortir de la forêt équatoriale. Il resta à nos côtés pendant les moments les plus difficiles. Nous voilà réunis à Temploux. Les enfants ont repris le chemin de l'école. Nous avons retrouvé la joie de vivre. L'accueil que les religieux des Sacrés-Coeurs de Temploux nous ont réservé, leur attention et leur disponibilité à notre égard ont contribué grandement à donner une autre dimension à notre vie. Nous savons que nous quitterons Temploux d'ici peu. Quoi qu'il en soit, nous garderons en mémoire et surtout dans nos coeurs les moments calmes et paisibles passés à Temploux.

Musonera Venant

OFFREZ UNE AUTRE DIMENSION À VOTRE

JARDIN

Une étude de votre jardin afin d'y apporter un style dans un univers qui reste le vôtre en conciliant vos goûts et vos besoins.



Il existe des solutions toujours nouvelles pour créer un espace extérieur personnel, agencer une structure originale, choisir et associer des plantes, ...

CATHERINE BRUNATTO

ARCHITECTE PAYSAGISTE

Rue Bout du village, 69 • 5020 Temploux • 081 56 99 37 • 0476 96 39 96

**BOURSE AUX
VETEMENTS D'HIVER
DE 0 À 20 ANS**

SAMEDI 13 OCTOBRE, DE 9 à 12H.
en la salle Saint-Hilaire à Temploux

Première heure de vente uniquement réservée aux membres de la Ligue.
Ristourne de 5% en timbres Famille accordée aux membres.

- **DEPOTS** sur rendez-vous
 à prendre au 081/56.68.55 (chez Mme Sohy)
- **VENTE** *le samedi 14 de 9 à 10 heures pour les membres
 et de 10 à 12 heures pour tous.*
- **REPRISE** *le samedi 14 de 18 à 19h.*

- Nous acceptons les vêtements non démodés, les articles de sport, le matériel de nursing, propres et en parfait état, le tout dans une caisse solide à votre nom. Nous n'acceptons pas les costumes hommes, les manteaux en laine et les chaussures d'adultes. **Les vêtements bébé (< 18 mois) seront limités à 5 par liste.**
- Il est demandé aux déposants de classer les articles par genre (pantalons, chemisiers, etc.), de dresser une liste avec les tailles et les prix souhaités La Ligue prélève 15% sur le prix de vente.

Droit de dépôt par tranche de 15 pièces.

Pas plus de deux listes de 15 pièces par famille présente.

- Pour tout renseignement:

Mme Médart ☎ 081/56.83.29
Mme Dassonville ☎ 081/56.75.96
Mme Allard ☎ 081/56.86.38



Night and Day

DRUGSTORE

OUVERT 7 JOURS/7

www.night-shop.com

ALIMENTATION

PRESSE

BOISSONS

VINS

FRUITS-LEG

SURGELES

BOUCHERIE

CIGARETTES

FRIANDISES

NOUVEAU:

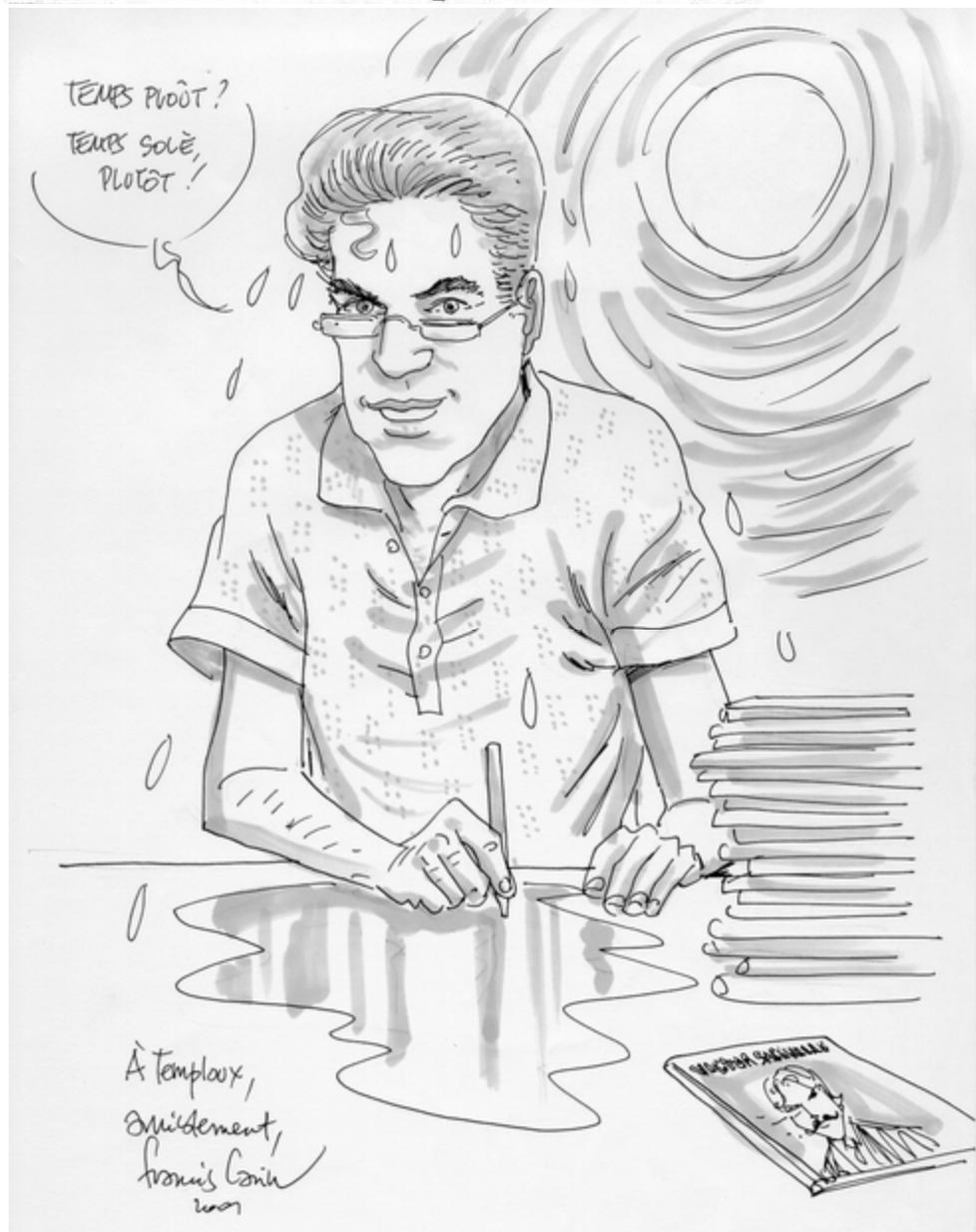
Chée de NIVELLES, 263

TEMPLoux

Tél:081/568.490 Mail:temploux@night-shop.com

**Namur (facultés + Sq. Léopold) - Jambes (Av Materne + Sq. J. Charlotte)
Salzannes - Gembloux - Dinant - Belgrade - La Plante - Temploux - LLN**

Brocante 2001: la plus chaude !



Comme chaque année plusieurs dessinateurs de bande dessinée étaient à Temploux durant le week-end de la brocante. Francis Carin offre aux lecteurs de *Temploux Infos* ce superbe autoportrait réalisé le 26 août 2001 ...sous le soleil.

Temploux n'est pas Maubeuge, mais son clair de lune vaut le détour. Une fois par an, depuis presque un quart de siècle, lors du dernier week-end d'août, ce petit village de 1.600 âmes repris à ses dépens dans l'agglomération de Namur, fait parler de lui à 300 km à la ronde. Outre les Fêtes de Wallonie et le Moto-Cross qui se déroule là où la Sambre se marie à la Meuse, la capitale régionale est bien obligée de constater l'extraordinaire succès de cette brocante.

18h 30, samedi, arrivée sur le site. Les parkings installés dans les champs fraîchement moissonnés s'enfument de poussière. Les chaussées transpirent; elles ne sont pas les seules. Au loin, à travers les terres asséchées, on devine des tentes blanches, éphémère rappel du Camps des draps d'or. L'horizon scintille. On croirait un régiment de hallebardiers fixant Pavie; ce ne sont que les reflets des automobiles alignées comme à la parade. Des gens lentement les frôlent, impavides, à moins qu'ils ne se promènent déjà d'un pas vide. Le soleil descend, moins vite que les parachutistes partis de l'aéroport local quelques minutes auparavant. Et l'astre frappe encore sur les épaules rougeoyantes des milliers de visiteurs.

On en attend 150.000 et plus sur les deux jours et l'unique nuit. Peu vêtus, mais souvent de blanc, ils se dirigent vers l'église comme d'autres vont à La Mecque.

La longue marche commence. Ce n'est pas celle - glorieuse - des partisans de Mao, même si la passion est la Chine. Malheur à ceux qui se trompent de chaussures. Temploux a beau être un plat pays, ses six kilomètres de chaussées transformées en douze mille mètres de trottoirs s'abordent comme la montagne.

21h. Le soleil se couche - le veinard - et il faut tenir. On marche encore et toujours, ou plus justement on se faufile comme au sein d'une colonne de fourmis. Certains des amateurs arrivés dès le matin sont toujours là. Ce sont les collectionneurs férus de cartes postales, de cartons de bières, de poupées, de petites voitures, de livres ou de soldats de plomb, on en passe et des meilleurs. On les voit, ils glissent d'un stand à l'autre, louvoyant entre les baladeurs. On les sent encore avides de découvertes malgré l'heure tardive. Charles Picqué qui ne manque ni de passion pour les brocantes ni de flair nous sort de son sac à commissions de fiers militaires. Certains sont en plastique, d'autres en plomb comme le soleil qui s'efface pourtant derrière Spy.

La nuit tombe. L'ambiance change. Dire que l'on respire serait beaucoup dire. Les lampions s'illuminent, la sono se fait plus présente et les lampes-torches dispersent leurs rayons sur les objets mis au tapis. *"Deux mille Monsieur, il est bien rare d'en trouver un si beau en laiton."* *"Quinze cent, ça va?" Neni, hein m'chou, mais mille huit cent tu peux l'avoir."* Vendu.

23h. Toujours autant de monde. Quand ce n'est pas un lustre qui se déplace dans un cabas à roulettes, ce sont des gosses endormis qui profitent de leurs buggy pour piquer un salutaire roupillon. Les stands de petite restauration fonctionnent à plein régime, autant que les orchestres de jazz inspirés par la Nouvelle Orléans.

Martine, la bouquiniste de la rue de l'Yser à Thuillies connaît la rengaine. Voilà sept ans qu'elle vient ici avec sa soeur. *"Vous voyez, nous disait Martine, ces deux amoureux-là, ils donnent de la joie de vivre aux autres. Les gens, voilà ce qui compte. Ils viennent pour se divertir, boire et manger, voir des copains, appelés par la foule, attirés par un effet de nostalgie pour des périodes qu'en général ils n'ont point vécu mais dont on leur a parlé. Ah, l'ancien temps !"*

Au Comité de quartiers et village de Temploux

Saint-Nicolas à Temploux en 2001

Saint Nicolas a annoncé, au Comité de quartiers et village, son intention de visiter Temploux le **samedi 1^{er} décembre 2001**.

Particulièrement occupé à cette période de l'année, il se limitera aux enfants âgés de 2 à 7 ans au 31 décembre 2001.

Les organisateurs recevront les parents et recueilleront les cadeaux des enfants, le **dimanche 25 novembre 2001** de 10H00 à 12H00 dans le local de la bibliothèque près de la salle Saint Hilaire.

Pour pouvoir organiser sa tournée, Saint-Nicolas demande aux parents de compléter le bulletin réponse ci-après.



- ✓ Nom de(s) l'enfant(s) :
- ✓ Prénom de(s) l'enfant(s) :
- ✓ Date(s) de naissance :
- ✓ Adresse de(s) l'enfant(s) le 01 décembre 2001 :
- ✓ Ecole fréquentée :
- ✓ Les deux rubriques suivantes peuvent être expliquées de vive voix lors du dépôt de cadeaux le 25 novembre.
- ✓ Souhait des parents :

- ✓ Personnalisation du message:

> Pour adresser votre (vos) bulletin(s) de participation et pour plus d'information:
Michelle Thoron, Rue Bois Boquet, 31 à 5020 Temploux (081/560408);
Claude Sonnet, Chemin de Moustier, 103 à 5020 Temploux (081/567633);
Jacques Dewez, Rue Saint Antoine, 24 à 5020 Temploux (081/566212).

Le nouveau comité

Le renouvellement du Comité de quartiers et village de Temploux a eu lieu. Son président, Monsieur Delchambre, et son trésorier, Monsieur Differdange, souhaitèrent cesser leurs activités.

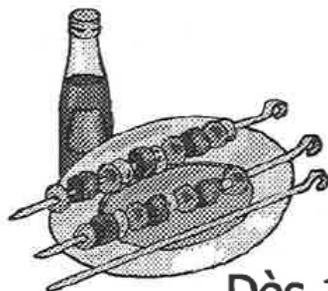
Le comité exprima sa reconnaissance à Monsieur Delchambre, pour sa présence et son soutien. Regrettant de perdre une "mémoire" de Temploux, il le sollicita afin qu'il accepte d'être président d'honneur. Monsieur Delchambre répondit positivement et c'est avec plaisir que nous l'entendrons encore raconter l'histoire et bien souvent même les anecdotes de Temploux!

Le comité apprécia aussi le travail de son grand "argentier", Monsieur Jacques Differdange et le remercia pour ses travaux.

Le comité actuel (dont tous les membres sont domiciliés à Temploux) est composé comme suit :

- Mr Jules Delchambre, président d'honneur, ch. de Nivelles, 326 (081/567134)
- Mr Jacques Dewez, président, rue Saint-Antoine, 24 (081/566212)
- Mr Claude Sonnet, trésorier, chemin de Moustier, 103 (081/567633)
- Mr Jean-Marc Squéart, secrétaire, rue des Trappes, 3 (081/568655)
- Mme Michelle Thoron, rue Bois de Boquet, 31 (081/560408)

Chacun d'entre eux vous est attentif, n'hésitez pas à les contacter.



Home St-Joseph dimanche 7 octobre Barbecue géant

Dès 12h., apéritif, grillades variées,
crudités à volonté, dessert

Jeux, animations diverses, tombola, buvette

Bienvenue à tous !

400F menu enfant 100F

Réservation indispensable (tél. 081/56.61.78)

Le livre du mois



COSMETIQUE DE L'ENNEMI - Amélie Nothomb

Albin Michel - 2001 - 140 p.



Fidèle au rendez-vous littéraire de septembre, Amélie Nothomb nous présente son dixième roman "Cosmétique de l'ennemi". A chaque sortie d'un roman, la critique se déchaîne, on est pour, on est contre, mais pas de juste milieu. Malgré les critiques, elle poursuit son oeuvre et il faut constater que le public la soutient. En juin dernier, son dernier roman "La Métaphysique des tubes" atteignait un tirage de 320.000 exemplaires en édition courante.

C'est une machinerie infernale qui va se dérouler sous nos yeux, un long dialogue entre deux personnages, presque du théâtre classique incluant l'unité de lieu et de temps. Jérôme August est un voyageur de commerce en partance pour Barcelone, il est très énervé par le retard de son avion, plusieurs heures d'attente. Pour combler son ennui, pour "tuer le temps" dans cet aéroport bruyant, il ouvre son livre. Mais c'est sans compter l'arrivée intempestive d'un voyageur, un importun de la pire espèce, bref le roi des "casse-pieds". Il se présente sous le nom de Textor Texel, il est hollandais.

Textor lui raconte les moindres faits de son existence, Jérôme va tenter tous les stratagèmes pour se débarrasser de lui, le fuir, l'éconduire, en vain. Tout d'abord, il ne prête pas attention à ses élucubrations, se bouche les oreilles, mais finalement il va s'intéresser au récit de son interlocuteur, car il révèle des faits troublants notamment l'assassinat d'une femme. Textor est particulièrement fier d'avoir assassiné cette femme: des détails horribles, des dates, des circonstances qui ne permettent plus aucun doute car la victime Isabelle n'est autre que la propre femme de Jérôme, disparue depuis quelques années. Mais pourquoi cette confession ? Texel lui offre sa vie comme vengeance avant de lui révéler qui il est vraiment.

Amélie Nothomb nous offre à nouveau un récit machiavélique, brouillant les pistes à souhait pour arriver à un dénouement stupéfiant. Le cynisme, l'âpreté du discours, des répliques cinglantes, parfois grossières nous mettent mal à l'aise, on retrouve cette verve féroce, cette ambiance entrecoupée par des citations littéraires, inaugurées dans son premier roman "L'hygiène de l'assassin" (réédité récemment).

Quant à la singularité du titre, Textor Texel en donne la définition: "Il ne s'agit pas d'un produit de beauté, mais la cosmétique est la science de l'ordre universel, la morale suprême qui détermine le monde".

Louis Massart

Samedi 10 novembre 2001 : Pasta Party !

Vous possédez une cox, vous rêvez d'en posséder une, vous êtes intéressés par le mouvement ou simplement désireux de passer une bonne soirée, rendez-vous à la salle Saint-Hilaire le samedi 10 novembre dès 19h00, pour fêter le troisième anniversaire du Coxa Nostra. Une bonne occasion de prendre ensemble l'apéritif (offert par le comité) et de (re)découvrir les fameux spaghetti bolognaise ou carbonara de Vinci, dont il a seul le secret. Au programme : exposition de photos et projection vidéo, animation musicale. Ambiance « cox » assurée !

- Menu : Apéritif, spaghetti bolognaise ou carbonara, dessert (surprise), café.
- Prix du souper : 300 Fb en prévente (350 Fb si non réservé) pour les adultes, et 200 Fb (250 Fb si non réservé) pour les enfants.

Le Coxa Nostra

PS : Réservation des soupers en téléphonant en soirée à Murielle Vanderosse au 0476/ 82 34 16 ou à Gérard Massart au 0479/ 73 68 95

Occasion à saisir

Tuiles de récupération (environ 250) et faitières à vendre - tél. 081/56.81.36.

Notez déjà

- le jeudi 1^{er} novembre: Arquet-Temploux en 16^e de finale de la Coupe de la Province de football.
- le dimanche 25 novembre à la salle St-Hilaire: concours de couyon organisé par le comité des jeunes du RFC Temploux.

*Francis et ses enfants remercient la communauté de
Temploux ainsi que ses divers groupements pour la
sympathie dont ils ont fait preuve lors du décès de*

Bernadette

*Nous ne pensions pas avoir autant d'amis.
Cela nous a fait chaud au coeur.
A tous, un grand merci.*



HOSPITALISATION ! CHERE ?



Non, si vous avez une
**ASSURANCE
HOSPITALISATION
de DKV
International**

⇒ **Pour tout
renseignement,
contactez le**

Bureau RÈMYACLE R.
COURTAGE - ASSURANCES
PRETS HYPOTHECAIRES
PLACEMENTS

Rue de la grande sambresse, 36
5020 TEMPOUX

 **081/56.77.19**  **081/56.96.86**

*inscrit à l'office de contrôle
des assurances sous le n°11561*



Ed. resp. ASBL St-Hilaire - rue de la grande sambresse, 39 - tél. 56.63.82
TEMPOUX INFOS est réalisé avec l'aide de la

**PROVINCE
DE
NAMUR**